

nèrent et le mirent dans les prisons d'un Prince des Sarrasins, ou grand Seigneur du Pays. Gilbert demeura un an et demi avec Richard dans cette dure captivité, très-fatigué par les ouvrages pénibles auxquels on l'occupoit. Il étoit cependant moins misérable que les autres esclaves ; parce que le Prince, qui voyoit en lui beaucoup d'éducation et de sagesse, le traitoit avec bonté, et même avec considération.

Ce Prince Sarrasin avoit une fille unique, qui admiroit la conduite de Gilbert, et qui étoit charmée de sa vertu. Cette fille depuis quelque temps cherchoit l'occasion de lui parler en particulier ; et l'ayant un jour trouvé seul, elle lui demanda d'où il étoit. Je suis, répondit Gilbert, de la ville de Londres, en Angleterre. De quelle Religion êtes-vous, lui dit cette fille ? Je suis, répondit-il, de la Religion Catholique, Apostolique et Romaine. Quelle est cette Religion, continua cette jeune Princesse, et que vous enseigne-t-elle ? Gilbert lui expliqua en peu de paroles les Mystères de notre Religion, de la Mort et de la Résurrection de J. C., l'assurant qu'on ne pouvoit être sauvé sans la foi en Jésus-Christ ; que les prophètes avoient prédit toutes ces choses plus de mille ans avant qu'elles arrivassent.

Cette fille, que Dieu vouloit convertir par le ministère de ce jeune Gentilhomme, goûtoit tant de plaisir et tant de consolation à l'en-